

Archéologie

Genève dit merci à Charles Bonnet

L'hommage a lieu au Victoria Hall ce soir. Témoignages



Charles Bonnet dans le chantier de la cathédrale en 2005. «Il a l'art de rendre les choses anciennes proches des gens», commente l'helléniste Jean-Louis Zimmermann. OLIVIER VOGEL/SANG

Etienne Dumont

«Sold out!» Plus une place. Il aura suffi de deux jours et de petits encarts publicitaires pour que s'arrachent les quelque 1800 places du Victoria Hall. La vedette de ce mercredi soir n'a pourtant rien d'un dinosaure du rock, sauf peut-être l'âge. Il s'agit de Charles Bonnet, qui se verra honoré par la Fondation pour Genève. Avec l'audat de Pascal Couchepin.

A Genève, sa ville, Charles Bonnet possède deux visages. Il y a l'ancien Monsieur archéologie cantonal et l'homme des pharaons noirs. Plus, éventuellement, le paysan de Satigny. «Son ambitieuse ascension m'a stupéfait, raconte Henri Stierlin, qui l'a connu jeune. Je revois le temps où il descendait de son tracteur pour aborder des questions pointues sur tel ou tel point de recherche en matière de fouilles.» Stierlin, son aîné, l'introduira ensuite au Caire dans les milieux de l'égyptologie. Les deux hommes finiront par suivre des chemins très différents. «Vingt ans d'amitié», qu'ont écornée certains ouvrages de l'écrivain. «Qu'on puisse remettre en question l'authenticité du fameux buste de Néfertiti, conservé à Berlin, heurte les convictions de Charles Bonnet.»

Les sens des relations

Jean-Louis Zimmermann, archéologue, voit, lui, Bonnet du point de vue extérieur. «Je n'ai jamais

Bio express

Né le 15 mars 1933 dans une famille de Satigny, Charles Bonnet a donc 80 ans dans quelques jours. Il commence par suivre l'école d'agriculture de Marcellin, tout en écoutant les conférences de Louis Blondel, le grand archéologue genevois des années 1950. Il obtient en 1965 un diplôme en sciences orientales. Dix ans plus tard, il termine son doctorat à Lyon. Archéologue cantonal de 1980 à 1998, il met au jour les sites de Saint-Jean, de la cathédrale ou de Saint-Gervais. Le Genevois travaille sur le site de Kerma, au Soudan, dès 1977. Il a reçu de nombreuses distinctions et enseigné au Collège de France. Charles Bonnet a énormément publié (environ 300 articles scientifiques). L'hommage de la Fondation pour Genève a lieu ce soir à 18h au Victoria Hall. Il ne reste plus une place. Charles Bonnet y donnera une conférence sur «Les pharaons noirs de Nubie». E.D.

travaillé avec lui. Il est égyptologue, moi helléniste.» La chose n'empêche pas quelques idées. «Je reste admiratif de l'impact qu'il a su donner à ses fouilles. Surtout à Genève. Il a fait du chantier paléochrétien de la cathédrale Saint-Pierre un événement populaire.» Il faut voir là l'effet d'un prodigieux sens des relations humaines. «Bonnet sait rendre les choses proches des gens.»

La tyrannie de l'exactitude

Jean Terrier a succédé il y a seize ans à son aîné comme archéologue cantonal. «Nous nous sommes connus en 1982. Je me passionnais pour la préhistoire. Je suis allé voir son chantier haut-médiéval à Sézéglin. Le contact s'est révélé chaleureux. J'ai appris à lire un site avec lui.» Les deux hommes ont continué à collaborer. «C'est le scientifique qui a développé une archéologie de grande qualité pour l'Antiquité tardive, si importante à Genève.» Le fameux chantier de Saint-Pierre, qui a fait école de Barcelone au Val d'Aoste, a représenté des années de travail. «On a éventré le sol de l'église. Ses entrailles apparaissaient à nu. Près de 40 000 Genevois sont venus voir le résultat, lors de portes ouvertes.» Ce soutien populaire, «indispensable sur le plan politique», a changé l'histoire de l'archéologie à Genève. Elle est devenue médiatique.

Marc-André Haldimann a également été sous l'aile de Charles

Bonnet de 1980 à 1998. Il l'a suivi en Afrique. «A Genève, nous étions une équipe de dix. Au Soudan cinq, plus les gens présents sur place.» Il s'agissait d'établir une relation égalitaire «avec des gens qui en fait nous protégeaient». La recherche à l'étranger offre en effet un aspect différent. «On vient deux ou trois mois chaque année.» Tout peut s'arrêter d'un coup pour des raisons politiques ou économiques. «Ce sont des missions de longue haleine, qui ne doivent jamais donner l'impression d'un acte colonial. Charles Bonnet est extraordinaire de justesse.»

Mais ne se montre-t-il pas parfois un peu tyrannique? Haldimann en convient. «Il l'est parce que l'archéologie constitue une science tyrannique. Nous vivons la dictature de l'exactitude.» Et puis il y a, pour contrebalancer, son ouverture, du moins avec un confrère. «Nous nous voyons régulièrement. Il arrive que nos visions respectives divergent. Mais il admet que je ne sois pas d'accord avec lui.»

Restent les pharaons noirs de la XXVe dynastie, liés au nom de Charles Bonnet depuis leur découverte, en janvier 2003, à Kerma. On y reviendra ce soir longuement au Victoria Hall. «Charles Bonnet est un chanceux», conclut Henri Stierlin. «Il a toujours su être au bon endroit au bon moment.» On sent là comme une pointe d'envie...

Carouge n'aura pas de Fête de la musique



La Fête de la musique à Carouge, avec le groupe Trip In, en 2011. En juin, il n'y aura rien. PATRICK GILLERON/LOPRENO

Politique

La quinzième édition, en juin, est annulée: la Cité sarde doit faire des économies

Les 21, 22 et 23 juin prochains, la Fête de la musique investira comme à son habitude les rues de Genève. En ville bien sûr. Mais aussi dans les communes. Sauf à Carouge... Dans la Cité sarde, ce qui était devenu une des rendez-vous les plus populaires de la Fête hors Bastions et Vieille-Ville n'aura pas lieu cette année: la quinzième édition a été annulée par la Mairie de Carouge pour des raisons budgétaires.

«Cette année, Carouge est dans une situation financière difficile», explique la maire de la Commune, Jeannine De Haller Kellerhals, élue d'A Gauche toute, également en charge des affaires culturelles. «La Commune a subi une baisse fiscale. Nous devons par conséquent économiser des millions. Et nous fonctionnons actuellement sur des douzièmes provisionnels en attendant le vote du référendum sur le budget 2013 au printemps.» Pour mémoire, ce référendum a été lancé par la droite carougeoise en décembre dernier.

«La décision de supprimer la Fête de la musique à Carouge est exceptionnelle», poursuit Mme De Haller Kellerhals. Cet événement est populaire, mais nous sommes obligés d'effectuer des coupes et l'avons fait là où c'est le moins dommageable.» En clair, les Carougeois sont priés d'aller écouter de la musique ailleurs. Avec plus de 500 concerts dans tout le canton durant la Fête de la musi-

que, ce n'est pas l'offre qui manque, argumente le Service culture de Carouge.

Dotée d'une subvention de 15 000 francs, la Fête de la musique à Carouge était organisée par l'ASMV, association en charge notamment des concerts du Noir, du festival Voix de Fête des concerts du parc La Grange en été. Pour mettre sur pied la Fête de la musique - deux semaines en tout -, l'ASMV bénéficiait outre de la mise à disposition d'infrastructures scéniques et sonorisées, plus de la gratuité de services tels que la Voirie pour les prestations communales qu'on dit grimper la facture: dizaines de milliers de francs. Réaction de l'ASMV: «La Fête de la musique permettait non seulement de faire connaître les groupes de musique de Carouge, mais aussi de faire jouer le club d'accordéonistes et la choral Lyre, entre autres, regrette Patrick Merz, programmateur. C'était aussi un moment particulièrement convivial durant le week-end où la Vieille-Ville bondée. Enfin, il était logiquement l'une des plus grosses cornes du canton organisée sa Fête de la musique.»

La manifestation aura-t-elle un nouveau lieu en 2014 à Carouge? «Si le référendum sur le budget 2013 est accepté, on devra attendre plus encore nos décisions», prévient Mme De Haller Kellerhals. Auquel cas, prometteuse des Affaires culturelles d'autres manifestations importantes de Carouge, telles que la Fête des écoles, le 1er Août de la Vogue, en patinaire...

Fabrice Gottraux

Ça vous tente?

Le jeu de l'égo

Danse-musique Trois danseuses, un contrebassiste, tous égocentriques, interrogent ce vice souvent reproché aux artistes. Tandis que Noemi Alberganti, Olivia Ortega et Raphaëlle Teicher interagissent dans la rivalité. Manu Hagman, lui, fait bande à part pour mieux se concentrer sur sa propre performance. *A sec avec du sable*, ou l'aveu d'une tare universelle. **K.B. Théâtre de l'Usine, rue de la Coulouvrenière 11, du 7 au 10 mars, rés. 022 328 08 18, www.theatredeusine.ch**

Cinéphilles, votez!

Cinéma Certes, CinéTransat 2013 n'est pas pour tout de suite revanche, la programmation de la manifestation estivale (du 11 juin au 18 août à la Perle du Lac) dépend du vote ouvert jusqu'à jeudi minuit. Les cinéphilles plaque-niqueurs n'ont plus donc que deux jours pour inscrire les cinq films qu'ils aimeraient voir projetés sous les étoiles (classés genres, romances, SF, animation, comédies musicales) pourvu qu'ils soient visibles dès 12 ans. **K.B. www.cinetransat.ch/2013vote**